

Doolin'



un événement
★★★★
ffff l'express
♥♥♥
Télérama L'OBS

Télérama¹
TELERAMA N° 3477 - 31 AOÛT 2016

Un événement
ffff
Télérama

DOOLIN'
MONDE

ffff

Ils entrent dans la gigue sur un extrait de *Sex Machine* et, aussitôt, on imagine James Brown en train de danser le reel : Doolin', groupe toulousain de musique irlandaise, cultive son tropisme celtique avec un groove terrible et une bonne dose de fantaisie. Les six musiciens feront d'autres clins d'œil iconoclastes, au *Peer Gynt* de Grieg ou à Pink Floyd, mais pour mieux revenir aux sons et mélodies originels de leurs ballades toniques fouettées d'embruns et de leurs guinches country explosifs. Car ces virtuoses ne badinent pas (totalement) avec la tradition. Parmi eux : les frères Fournel, l'un, vice-champion irlandais de l'emblématique tambour bodhrán, l'autre, gâchette des flûtes whistle dont les trilles aigus mettent un peps d'enfer. Guitare, basse funky, accordéon (l'instrument du chanteur) et violon complètent leur équipée, qui les a menés jusqu'à Nashville pour se frotter à des peintures de l'irish americana. Ils en sont revenus avec Brel et Dylan dans leur répertoire, et une fougue de jeunes cow-boys. Trépidant de bout en bout. — **Anne Berthod**
| Le 3 septembre à Macau (33), le 14 à Paris (75) et le 17 à Château-Thierry (02).

L'OBS

Lou Rhodes, Doolin'... La sélection musicale de "l'Obs"

Folk

♥♥♥ *"Doolin'", Doolin' (Compass Records)*



C'est à Nashville que les six compères de ce groupe français ont enregistré cet album, presque 100% celtique hormis pour deux reprises (une de Dylan, correcte, et une autre, malheureuse, du "Amsterdam" de Brel). Quelques champions (Kenny Malone, Mike McGoldrick entre autres) ont prêté main-forte lors des séances de studio. Le résultat ? Un disque bourré d'embruns et d'énergie. Jacob Fournel (virtuose du tin whistle), Josselin Fournel (un as du bodhrán, la percussion irlandaise) et Wilfried Besse (chant, accordéon) mettent le feu à la tourbe.

A écouter : "The Galway Girl", "Le Dernier Kouign Amann" et "Itinerant Singing Boy", un traditionnel évoquant la Grande Famine dont les paroles ont été écrites par la mère d'Oscar Wilde. **Bernard Génies**

L'EXPRESS

Pop-rock • Si le meilleur groupe de musique irlandaise moderne était français, il s'appellerait Doolin'.

Le guitariste du groupe de musique irlandaise Doolin' ne peut guère mentir sur ses origines. Cet accent qui chante au bout du fil ne vient pas de Cork ou de Dublin, mais bien de... Toulouse. Qui a dit qu'il fallait être né à Lorient pour jouer de la musique celtique ? « Son caractère convivial et festif se retrouve aussi dans les valeurs du Sud-Ouest », justifie Nicolas Besse. Lui et son frère Wilfried, habitués de la scène pop-rock, aux côtés de Jean-Pierre Mader ou de Lio, ont fait équipe en 2005 avec le bassiste Sébastien Saunié, le violoniste Guilhem Cavaillé et les frangins Fournel, Josselin, vice-champion d'Irlande de *bodhran* (tambour), et Jacob, vir-

Toutes ces sensibilités façonnent un son irlandais unique et moderne. Plus fort que les Pogues, le sextette n'hésite pas à rapper ou à ouvrir ses concerts avec *Sex Machine*, de James Brown. Un mélange qui plaît sur l'île verte, dont les artistes ont parfois du mal à s'écarter de la tradition. « Le métissage fait partie de l'histoire de cette musique, rappelle Nicolas Besse. Avec les migrants, elle a voyagé aux Etats-Unis et s'est mêlée à celle des Indiens et des Noirs pour donner naissance à la musique américaine. » L'Amérique, justement. Repérés par le label spécialisé Compass Records, à Nashville, les Français sont partis enregistrer leur album dans le Tennessee. Le résultat est un genre d'americana irlandaise vivifiante, bien qu'inspirée par la grande famine du XIX^e siècle. Le groupe, lui, ne manque pas d'appétit. Il devrait bientôt prolonger l'aventure américaine par une tournée. **JULIEN BORDIER**

★★★★★

DOOLIN' (Compass Records).
Le 14 septembre au Café de la danse,
Paris (XII^e).

franceinfo:



Ecoute Voir

Une incitation à écouter les musiques et aller voir les artistes.

27
MAR

Doolin' : la bonne musique en toute simplicité

C'est le groupe de musique irlandaise qui fait référence dans plusieurs pays et notamment aux USA. Doolin' est pourtant une formation bien française, et même tarno-toulousaine. Alors que sort un nouveau single qui annonce un album pour la rentrée, Doolin' vient de commencer une tournée internationale qui passe aussi en Occitanie. Rencontre avec Nicolas Besse.



Doolin sur scène au Bikini de Toulouse ©Tristan Camillieri

Doolin est une petite ville située en Irlande sur la côte Atlantique. C'est désormais le nom d' groupe qui fait référence en matière de musique irlandaise. Les Membres de cette formation ont joué dans les plus grands festivals américains et européens, ils ont partagé les studios des plus grands noms de la musique irlandaise. Pas mal pour des artistes tarnais et toulousains.

Le tout nouveau single qui annonce un 4e album.

Depuis quelques jours, le single « Circus Boy » tourne sur les plateformes et le clip dépasse les 20 000 vues. Un titre bien écrit, efficace, aux sonorités irlandaises mais surtout très pop. Il y a le son Doolin', un phrasé anglais impeccable du chanteur, des musiciens dans le même élan sonore et à l'arrivée, un titre qui résonne plus « chanson » que musique traditionnelle.





Photo officielle du groupe Doolin'. Photo : Yann Orhan

Une fois de plus Doolin' ne fait pas dans la demi-mesure. Après avoir signé sur le prestigieux label américain, Compass records, enregistré dans les studios de Nashville avec des prestigieux musiciens irlandais mais aussi ceux de Johnny Cash, ils sont allés poser leurs chansons au célèbre studio Ferber de Paris. « *Quand tu vois qu'ils ont refusé Radiohead à l'époque car ils réservent leur studio aux habitués, c'est flatteur!* » L'album avec 11 titres sortira à la rentrée. Le groupe a travaillé avec 2 réalisateurs : Olivier Lude (Indochine, Calogéro, M, Johnny Hallyday...) et Patrice Renson (Vanessa Paradis, Véronique Sanson, Maxime Leforestier...). A l'écoute du premier morceau, on se dit que Doolin' a été le bon élève appliqué et désormais reconnu de la musique irlandaise et qu'il souhaite désormais aller plus loin. « *Au départ on rend hommage, on travaille avec les grands maîtres pour apprendre, on va en Irlande. Quand tu es adoubé, tu prends confiance. Maintenant, on apporte notre touche.* » Avec une reprise déjà testé en concert : *L'amour sorcier* » de Claude Nougaro.



Le morceau semble écrit pour eux. « *Quand Hélène Nougaro l'a écouté, elle était très contente du résultat.* »

Doolin, le live partagé

En 2020, comme tous les copains, les musiciens de Doolin' sont restés chez eux. La tournée prévue aux States et au Canada attendra. La scène, c'est pourtant leur éclate. « On aime la musique live. Ça permet de sortir du carcan induit par la création de l'album. Il faut une identité pour un disque, on ne peut pas partir dans tous les sens. Sur scène, on est plus libres! ».



Pour faire vibrer le public, les Doolin' sont désormais 5 où un claviériste a pris place. « Sur scène comme pour ce nouvel album il y a une dimension pop. C'est un peu plus jazzy et électro », assure Nicolas Besse. Dans la foulée du titre « Circus Boy », le décor fait référence à l'univers du cirque mais surtout à l'itinérance, le fait de se retrouver ensemble. « Quel plaisir de revenir sur scène. Nous sommes tellement frustrés, c'était extrêmement douloureux. C'est une grande joie de retrouver le public. »

La formation se produira dans un premier temps en France comme jeudi dernier 24 mars au Bikini de Toulouse. Ils ont partagé la scène avec Julii Sharp et Lombre. Si la première artiste était bien prévue, le second fait partie des invités surprises. Le jeune Ruthénois au talent multiple a déjà fait l'objet d'une chronique dans ce blog.

Il a aussi participé à l'une des toutes premières émissions C'est pas en Play-Back de France 3 Occitanie.



Pour en revenir à nos Tarno-Toulousains, la soirée du 24 mars au Bikini fut festive et enchantée avec une énergie communicative et partagée comme souvent avec Doolin'. Après cette date, Doolin' participera au festival « Guitare en Save » le 4 juin puis dans le Tarn à Puylaurens le 18 juin avant de se produire à la salle Altigone (Saint-Orens en Octobre), avant de repartir prochainement sur les routes européennes et américaines. La virtuosité et l'authenticité de ces musiciens font de leur musique un vrai bonheur, partagé en toute simplicité.

Benoît Roux

@Benoit1Roux

@ecoute_voir

3 occitanie

chez moi #onvousrépond vidéos direct menu

Musique. Le groupe toulousain Doolin' et sa folk irlandaise, de retour dans les bacs et sur scène

Publié le 22/03/2022 à 10h00
Écrit par [Benoît Roux](#)



Le groupe toulousain Doolin' revient avec un nouvel album plus pop et une tournée qui passe par le Bikini de Toulouse le 24 mars 2022 • © Yann Orhan

Toulouse

Haute-Garonne

Occitanie

Le groupe composé de musiciens tarnais et toulousains est devenu une référence dans la musique irlandaise. Des concerts dans les plus grands festivals américains et européens, des musiciens prestigieux en studio, Doolin' revient avec un nouveau single et un concert au Bikini le 24 mars 2022.

Doolin', c'est une petite ville sur la côte atlantique irlandaise. Aujourd'hui dans le monde, on connaît davantage le nom du groupe de musique que celui de la ville.

Les sidemen de la variété

En toute simplicité, presque sur la pointe des pieds, le groupe français s'est hissé au sommet des références en matière de musique irlandaise. Et pourtant... Au départ, l'histoire de Doolin' commence avec la rencontre des frères Besse (Nicolas et Wilfried), de leur cousin Sébastien Saunié, de Jacob et Josselin Fournel et de Guilhem Cavallé.

Auparavant, les différents membres accompagnaient des artistes de variétés tels que Lio, Desireless, Jean-Pierre Mader, Rose Laurens ou bien des formations plus fusion trad comme Gadalzen. Plusieurs musiciens étaient pressentis pour la tournée "Stars 80" mais en 2006, ils se retrouvent au festival de musique interceltique de Lorient.

Doolin', l'une des références de la musique irlandaise

Lors de sa fondation en 2005, le groupe se positionne sur le domaine irlandais, mais les influences sont multiples. *"C'était tout nouveau, reconnaît Nicolas Besse le guitariste. On créait une musique sans feuille de route, chacun ses modèles comme Stevie Wonder pour les Fournel. Jacob était d'ailleurs pianiste de jazz. La musique irlandaise était notre fil conducteur, mais il y avait aussi les musiques black américaines, le folk, l'americana (mélange de musique roots américaine et des traditions musicales comme le folk ou la country)."*



Le groupe s'en va aux Etats-Unis et rapidement, il se fait une place. Les voilà repérés et sollicités par le prestigieux label Compass Records. *"Ils nous ont demandé de venir en studio à Nashville, on en rêvait. Ils ont attendu que l'album soit enregistré pour l'écouter et décider s'ils le sortaient ou pas."* Le disque de Doolin' sortira bien en 2016. Les fondateurs de Compas Records les mettent alors en relation avec des agents et des festivals.

En 2019, ils passent plus de 4 mois sur les scènes américaines. La tournée doit s'élargir en 2020 mais le Covid passe par là. Une chose est sûre : le groupe a gagné ses galons de l'autre côté de l'Atlantique, plus reconnu à l'international qu'en France. *"Doolin' est reconnu aux States. Plus de la moitié des auditeurs sur Spotify sont américains. Il y a une plus grande spontanéité là-bas. On ne se demande pas pourquoi des Toulousains font de la musique irlandaise."*

Doolin' fait ses classes de musique irlandaise aux Etats-Unis, mais la passion pop est toujours là. Après avoir récité ses gammes avec une reconnaissance internationale, le groupe s'émancipe et prépare son virage.

On savoure, mais on ne se rend pas vraiment compte. Nous avons croisé les plus grands musiciens comme le percussionniste Kenny Malone décédé l'an dernier du Covid. Nous avons enregistré avec les musiciens de Johnny Cash, de Ray Charles...

Nicolas Besse, guitariste de Doolin'

En concert au Bikini le 24 mars avant un nouvel album

Il y a quelques jours, le single "Circus Boy" est sorti. Un virage pop assumé qui se retrouvera sur les onze titres de l'album à paraître à l'automne. Une vraie pop-song très efficace, mais toujours avec l'esprit Doolin'.



Dans l'immensité des paysages américains, un homme se souvient avec nostalgie du temps où il était enfant de cirque itinérant et regrette ces moments de solidarité, d'amitié et de passion partagée. Symbole d'une société qui sombre dans l'isolement et l'individualisme. En contrepoint, le bonheur pour le groupe d'être sur les routes et sur scène à la rencontre du public. *"Nous avons été tellement frustrés, c'était douloureux. Quelle grande joie de retrouver le public."*

Ce sera l'occasion d'entendre les morceaux du nouvel album en avant-première, avec quelques surprises au programme. Doolin' reviendra en juin pour le festival "Guitare en Save" et dans le Tarn à Puylaurens.

Virtuosité des musiciens, ambiance festive... Après avoir conquis les publics irlandais et américain, il serait temps que Doolin' devienne prophète en son pays.

Accueil / Divertissement / Musique

Tournée internationale pour Doolin' avec 'Circus Boy'



Le premier single de Doolin', "Circus Boy", passe déjà en boucle depuis peu sur toutes les plateformes dédiées à la musique. Yann Orhan.

f t in ✉

Musique, Tarn

Publié le 22/03/2022 à 05:10

l'essentiel ▼

La crise sanitaire a tout simplement annulé la tournée USA 2020 du groupe Doolin'. Un intermède forcé mis à profit pour boucler un nouvel album et le premier single "Circus Boy". Les musiciens tarno-toulousains repartent sur les routes d'Europe. Premier rendez-vous d'Occitanie ce jeudi 24 mars, au Bikini de Ramonville, avant d'aller les applaudir sur leur territoire puylaurentais, le 18 juin prochain.

Qu'avez-vous fait depuis deux ans, lorsque vous avez dû annuler votre tournée aux Etats-Unis et au Canada ?

Nous avons continué à préparer un album, quelques morceaux, et travaillé sur un clip vidéo. On a bien avancé. On a enregistré des morceaux aux Etats-Unis, à Chicago, Kansas City, Pittsburgh, puis on les a achevés à Paris, au studio Ferber. Pour ce nouvel album, nous avons été inspirés, au départ, par l'aventure collective et géographique que nous avons vécue, jouant dans de gros festivals, avec de grands artistes irlandais et américains. On s'est inspirés aussi de la diversité des musiques que nous avons entendues là-bas. Puis les rencontres musicales et humaines...

"Circus Boy" est le premier single de l'album. Comment a-t-il été conçu ?

Ce titre nous a été inspiré par nos tournées en Amérique du Nord. Depuis l'album de 2016, on n'a eu de cesse d'aller là-bas et au Canada. "Circus Boy", c'est une histoire d'itinérance. Avec pour cadre l'immensité des paysages américains, un homme se souvient avec nostalgie du temps où il était enfant de cirque itinérant et regrette ces moments de solidarité, d'amitié et de passion partagée. En évoquant la virtualité des liens sociaux, l'isolement et l'individualisme du monde moderne, cette histoire fait écho à celle de Doolin, privé par deux années de pandémie du bonheur essentiel d'être sur les routes et sur scène à la rencontre du public.

"Circus Boy" nous a été inspiré aussi par un poème signé Karen Whiteley, une amie anglaise qui nous a quittés.

Nous nous sommes tournés vers un duo de réalisateurs artistiques pour l'album : Olivier Lude (qui a travaillé pour M, Vanessa Paradis, Johnny Halliday, Calogero, Indochine) et Patrice Renson (Vanessa Paradis, Véronique Sanson). On avait envie de collaborer avec des professionnels de chez nous. Quant au clip vidéo, il est signé Yann Orhan.

La tournée 2022 vient de démarrer. Où va-t-elle vous emmener ?

Elle se construit petit à petit. Nous avons des projets en Europe, mais surtout en France, jusqu'à la fin de l'année. Puis nous espérons repartir aux Etats-Unis. Ce n'est pas évident de relancer la machine. Il y aura des étapes tarnaises, certainement, car nous sommes impatients de rejouer pour notre public. Une date est fixée : celle du 18 juin, dans le cadre des 70 ans de la MJC de Puylaurens (NDLR : à domicile !). Dans l'immédiat, nous allons retrouver la scène du Bikini, ce jeudi 24 mars, à Ramonville (1), où il reste encore quelques places.

Et la suite ? Des clips vidéo ?

On réserve la surprise ! En tout cas, un deuxième devrait sortir avant la période estivale. On y travaille...

(1) Ouverture des portes à 20 heures ; rue Théodore-Monod, Parc technologique du Canal, tél. 05 62 24 09 50 ; contact@lebikini.com.

[f](#) [t](#) [in](#) [✉](#)

S. F.

[Voir les commentaires](#)

Home > News > « Circus boy », le nouveau single de Doolin'

News

« Circus boy », le nouveau single de Doolin'

By Vincent KHENG - 19 mars 2022

Share on Facebook Tweet on Twitter



Doolin' a rencontré un joli succès avec son dernier album qui a été enregistré à Nashville. Après trois ans de tournée dans de nombreux pays, le groupe sortira son nouvel opus « Circus boy » cet automne.

Les artistes ont puisé leurs inspirations à travers ses aventures humaines et musicales. La folk irlandaise des débuts s'est métissée à l'image de ce nouveau single éponyme pop, qui a été enregistré entre les États Unis et Paris.

Articles populaires

« Je sais », le nouveau clip d'Imen Es
INTERVIEW : Rencontre avec Hoshi
Découvrez Issam Alnajjar avec « Hadal Ahbek »

Articles récents

« 41D0 », le nouveau single de Safari
Skaodi dévoile le clip de « Y'a longtemps » feat. Bolémv
L'album éponyme de Sofia Carson est disponible
« Il », le nouvel EP de MADAM
Tiphonie Doucet reprend « Joe le taxi » de Vanessa Paradis

mars 2022

L	M	M	J	V	S	D
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

« Fév

Archives

mars 2022



 NEW KG 🇫🇷 · 18 mars · 1 min de lecture

Doolin' dévoile son nouveau clip "Circus Boy"



Doolin'

Nouveau clip "Circus Boy"

Circus Boy: « Avec pour cadre l'immensité des paysages américains, un homme se souvient avec nostalgie du temps où il était enfant de cirque itinérant et regrette ces moments de solidarité, d'amitié et de passion partagée ...

-
En évoquant la virtualité des liens sociaux, l'isolement et l'individualisme du monde moderne, cette histoire fait écho à celle de Doolin', privé par deux années de pandémie du bonheur essentiel d'être sur les routes et sur scène à la rencontre du public. »



Après un dernier album enregistré à Nashville et trois ans de tournées dans les plus grands rassemblements et festivals folks des États-Unis et du Canada, le groupe Toulousain de Folk Irlandaise Doolin' reviendra à l'automne 2022 avec un nouvel opus intitulé *Circus Boy*, toujours sous la signature du prestigieux label américain Compass Records.

Circus Boy c'est l'histoire d'une itinérance ... Depuis Doolin - village irlandais de pêcheurs - jusqu'à New-York et Montréal, de Chicago à la Nouvelle-Orléans, puis de retour à Dublin, Londres et Paris, le groupe a puisé son inspiration dans ses aventures humaines et musicales. La folk irlandaise des débuts s'est métissée à l'image de ce premier titre éponyme (*Circus Boy*) enregistré entre les Etats Unis et Paris qui trouve un juste équilibre entre ses racines folk et un son résolument plus pop.

FACEBOOK - INSTAGRAM



Jeremy Verlet



Musique

Accueil / Culture et loisirs

Saint-Orens-de-Gameville. Doolin', un concert de bonne humeur



Le concert de Doolin', une envolée musicale...

f t in

Culture et loisirs, Saint-Orens-de-Gameville

Publié le 05/12/2018 à 03:48 , mis à jour à 08:30

Le concert de Doolin's s'est déroulé dans la salle d'Altigone bondée. Un public de tout âge, tout horizon, venait savourer la musique irlandaise revisitée par ce groupe d'origine toulousaine.

S'enchaînent arrangements musicaux, chansons, accompagnés par la foule qui frappe dans les mains avant d'applaudir à tout rompre. Dynamisme, bonne humeur, proximité avec le public mis à contribution par Nicolas Besse, et par Wilfried Besse à la voix chaude et prenante, jouant aussi de l'accordéon. Chaque musicien tour à tour présenté fait alors résonner son instrument en solo de manière époustouflante : flûtes pour Jacob Fournel dont les doigts se démultiplient, la baguette de son frère Josselin court sur le bodhrán, instrument à percussion ; le violon de Sam Proctor, from London, fait danser les cœurs, la guitare de Nicolas Besse et la basse de Sébastien Saunié vont chercher des sons particuliers et vibrants. Un invité surprise : Guilhem Cavallé, le violoniste originaire du groupe. Le tout dans une folle énergie, une chorégraphie festive. On reconnaît bien la musique celtique, mais s'y ajoute des touches de jazz, de pop, de rap... avec la richesse originale de ce groupe créatif. Hommages rendus à de grands artistes dont certains montrent combien Doolin' assume son origine française et la porte au-delà des frontières : interprétation emplie d'émotion du Port d'Amsterdam de Brel, de L'Amour Sorcier de Nougaret et de La Bohème d'Aznavor. Fausse sortie, aux trois quarts du concert, qui a mis le public en transe... Vers la fin, sur plusieurs morceaux, toute la salle s'est mise debout, dansant et frappant dans les mains. Nombreux rappels, puis les lumières se sont rallumées. Il était temps de revenir à la réalité après ce voyage euphorique. Dans la cohue du départ, une voix féminine : « Alors, ça t'a plu ? ». Réponse d'une voix masculine : « C'est carrément génial ! »

f t in

Les tops de la semaine

Lus Commentés

- Faits divers.** Nîmes : comment un enfant de 2 ans a pu être en état d'ébriété dans une crèche avec 0,3 g d'alcool dans le sang
- Vie pratique - conso.** Gare au "spoofing", nouvelle arnaque à la carte bancaire
- Vie pratique - conso.** Impôts 2022 : quelle est la date limite pour remplir sa déclaration de revenu ?
- People.** Vladimir Poutine : 5 choses à savoir sur sa compagne Alina Kabaeva
- Coronavirus - Covid 19.** Covid-19 : "Le virus est en train de gagner..." Pourquoi l'arrivée du printemps pourrait ne rien changer à l'épidémie

À lire aussi de Culture et loisirs

- Tourisme.** Toulouse veut être plus attractive l'été et le week-end
- Vide-greniers et brocantes.** Brocantes et vide-greniers : où en trouver ce week-end des 26 et 27 mars ?
- Vidéos et Podcasts.** VIDEO. Secrets d'ici : redécouvrez la piste mythique des pionniers de l'aviation, à Toulouse Montaudran
- Spectacles.** Olivier de Benoist, à Castres : "Mes enfants ont vu le spectacle et ont tous pris un avocat"
- Théâtre.** Des plateaux TV à la scène, Gérard Holtz continue de raconter le sport

Aussi à la une

- Guerre en Ukraine.** DIRECT. Avancées dans les négociations sur l'Ukraine : la Russie réduit son activité militaire, les bourses repartent à la hausse
- Faits divers.** VIDEO. États-Unis : les images terrifiantes d'un carambolage monstre en Pennsylvanie
- Coronavirus - Covid 19.** INFOGRAPHIES. Covid-19 : où en est la situation alors qu'un nouveau conseil de défense sanitaire se tenait ce matin ?

Le meilleur groupe irlandais est... toulousain

SAINT-PATRICK Les concerts de musique celtique fleurissent partout ce soir. Vedette du genre, le groupe Doolin' !

PAR ÉRIC BUREAU

Àvec sa bière rousse Smithwick's en pression et les cravates de clients punaisées à ses murs vieillis, le Connolly's Corner est un authentique pub irlandais au cœur de Paris (V^e). Et quand le groupe Doolin' s'est mis à jouer mercredi soir, ses clients ont été téléportés dans une fête à Dublin ou Galway. Sauf que les membres de Doolin', qui joueront ce soir pour la Saint-Patrick à Paris *, sont originaires de Toulouse et de Castres !

Ce groupe, qui a emprunté son nom à un village irlandais réputé pour ses musiciens, est né il y a dix ans dans un pub de la Ville rose de la rencontre entre deux familles passionnées par la musique de la verte Erin. Jacob et Josselin Fournel, joueurs de flûte irlandaise et de bodhran (tambour), fondus de musique celtique traditionnelle. Et Nicolas et Wilfried Besse, guitariste et chanteur, ex-musiciens pour Lio et Jean-Pierre Mader, plutôt branchés sur le rock de U2 et des Pogues.

On entend ces deux branches musicales celtiques dans le 5^e album de Doolin', et bien d'autres influences, jazzy, funky, country. « Nous avons enregistré à Nashville, rappelle Jacob, le flûtiste. Nous cherchions à nous renouveler et avons eu la chance de rencontrer John Doyle, le fondateur d'un groupe irlandais légendaire, Solas. Il nous a produits et fait passer un cap. » Doolin' a enregistré avec des in-



Connolly's Corner (Paris V^e), mercredi. Les Doolin' jouent ce soir dans le XX^e à Paris pour la Saint-Patrick.

tités réputés, Kenny Malone, qui fut le percussionniste de Johnny Cash et Ray Charles, Jerry Douglas, joueur de dobro (guitare métallique) aux 14 Grammy Awards, Allyson Brown au banjo...

DÉMONTER LES A PRIORI SUR LA MUSIQUE IRLANDAISE Leur excellent album, entre énergie et émotion, entre chansons originales et reprises de choix (Dylan, Brel, Sinead O'Connor, Steve Earle), est sorti sur le label Compass Records, référence américaine pour la musique celtique. « Nous avons eu plus de chroniques outre-Atlantique qu'ici, regrette Nicolas, le guitariste. En France, nous souffrons en radio et télé d'un a priori négatif et de clichés sur la musique irlandaise, folklorique

dans le mauvais sens du terme. Alors qu'on peut y apporter une touche moderne et personnelle. »

Sur scène aussi, Doolin' est en train de franchir un palier. Désormais soutenus par le tourneur F2F, ces quadras, tous musiciens professionnels, joueront pour la première fois le 12 mai à la Cigale, à Paris. Et leur rêve américain se précise. Après

un rassemblement folk planétaire à Kansas City, ils repartiront en avril se produire pour la communauté irlandaise d'Indianapolis, et préparer leur première tournée américaine pour 2018.

« **DOOLIN'** » (Compass Records), 15 € ; en concert gratuit ce soir à 20 h 30 au Corcoran's Irish Pub Lilas (Paris XX^e), le 23 à Guyancourt (78), le 26 avril à Toulouse, le 12 mai à la Cigale ; le Connolly's Corner est situé 12, rue Mirbel (Paris V^e).



L'Actualité musicale par Matthieu Conquet
du lundi au vendredi de 8h59 à 8h55



Doolin' ou l'Irlande à travers le monde

17.03.2017

Podcast Exporter



Le groupe toulousain, virtuose de la musique irlandaise, signe un disque composé autour du thème la Grande Famine où se croisent Dylan et John Doyle, fiddle accordéon et bodhran.



Doolin' (Doolin' / Compass) •

Un reel ou une danse irlandaise pour célébrer ce jour de la Saint Patrick. Le fondateur du christianisme irlandais et Saint patron de l'Irlande (et des ingénieurs ai-je pu lire) est en effet célébré chaque 17 mars (attention : la fête de la Saint Patrick n'est pas une fête nationale mais une fête religieuse). L'Irlande terre d'écrivains : Oscar Wilde, James Joyce, Samuel Beckett, George Bernard Shaw...Bram Stoker et Jonathan Swift si on remonte le temps ou plus récemment Edna O'Brien pour en vous en donner que quelques-uns ; mais c'est aussi un terre de musiciens : U2, Sinnead O'Connor, ShaneMacGowan des Pogues pour ne citer qu'eux.

Vous écoutez le groupe Doolin' dont la musique évoque tout de suite le trèfle ou la harpe celtique même si vous n'avez jamais mis les pieds à Dublin. L'air traditionnel que vous entendez « The Old Maid » est ici arrangé et rebaptisé « Reel Africa » ou la danse Irlandaise pour évoquer un fléau commun, celui de la famine.

L'essentiel de l'album de Doolin' est bâti autour du thème de la Grande Famine, celle qui frappa l'Irlande entre 1845–1849 qui fit plus d'un million de morts, et presque deux millions d'Irlandais conduits à l'exil ; et le groupe de souligner par ce titre Reel Africa que cette même famine frappe encore ailleurs, notamment en Afrique « dont les rythmes influencent la musique irlandaise moderne. Le virtuose de la flûte Mike McGoldrick est un de ces pionniers qui ont imposés les rythmes de transe dans la musique celtique ».

Cette thématique de la famine on la retrouve dans un blues de Bob Dylan « Ballad of Hollis Brown » qui évoque un fermier pauvre du Dakota du Sud, Hollis Brown, qui désespéré de voir sa femme et ses cinq enfants affamés abat toute la famille avant de retourner l'arme contre lui...



LE CABINET DE CURIOSITÉS 

Vendredi 17 mars 2017 par [Éric Delvaux](#)

Vive la musique celtique

2 minutes



Pour la Saint Patrick, Le Parisien nous emmène à... Toulouse.

Toulouse, car c'est la ville d'origine d'un groupe qui excelle dans la musique celtique: [le groupe Doolin](#). De la musique celtique parfois revisitée. Doolin' c'est aussi le nom d'une petite ville côtière à l'ouest de l' Irlande. Et le groupe Doolin' souffre, dit-il, d'un a priori négatif en radio et en télé. Doolin' serait catalogué musique "folklorique". Pour vous prouver le contraire et en finir avec les malentendus. Voici donc ce groupe Doolin': de la musique celtique sous influence funk !

L'équipe

[Éric Delvaux](#) Journaliste



Le groupe Doolin sur scène le 17 juin | RF / Guillaume Schnee

Retour en terre toulousaine pour ce Live à Fip spécial consacré au festival Rio Loco qui mettait cette année les mondes celtés à l'honneur, avec une retransmission des concerts du trio britannique The Magnetic North et du sextet toulousain Doolin'.

Parce que la musique live est au cœur de la relation entre un musicien et son public, FIP diffuse tous les jeudis soirs deux heures de concerts exceptionnels enregistrés ou en direct. Une émission présentée par Stéphanie Daniel et réalisée par Joël Lemaréchal.

De la Galice à la Bretagne, du Pays de Galles aux confins de l'Europe Occidentale, le festival Rio Loco à Toulouse a exploré du 15 au 19 juin dernier les « Mondes Celtés ». Du rock aux musiques traditionnelles en passant par la chanson et le rap, toutes les musiques se sont rejointes sur la Prairie des Filtres, à proximité des rives de Garonne. Retrouvez jeudi 23 juin à 20h la retransmission d'une des belles soirées du festival avec les concerts de The Magnetic North et Doolin' :

Doolin'



Nous prenons la direction de la côte ouest de l'Irlande pour cette deuxième partie d'émission, avec la fusion jubilatoire du groupe **Doolin'** fondé à Toulouse et ses invités les banjoïstes Alison Brown et Mary Shannon ou meme encore la rappeuse américaine Taron Benson (Anakronic). Le "Craic", esprit de fête typiquement irlandais, envahissait la Prairie des Filtres avec l'énergie du sextet toulousain vendredi dernier. Un concert exaltant que vous pourrez vivre en quasi intégralité sur notre antenne jeudi 23 juin au soir. En attendant Doolin' nous a offert une version acoustique de leur titre *Galway Girl* à découvrir ci-dessous :





arts+spectacles

Energie verte

Pop-rock • *Si le meilleur groupe de musique irlandaise moderne était français, il s'appellerait Doolin'.*

Le guitariste du groupe de musique irlandaise Doolin' ne peut guère mentir sur ses origines. Cet accent qui chante au bout du fil ne vient pas de Cork ou de Dublin, mais bien de... Toulouse. Qui a dit qu'il fallait être né à Lorient pour jouer de la musique celtique? « Son caractère convivial et festif se retrouve aussi dans les valeurs du Sud-Ouest », justifie Nicolas Besse. Lui et son frère Wilfried, habitués de la scène pop-rock, aux côtés de Jean-Pierre Mader ou de Lio, ont fait équipe en 2005 avec le bassiste Sébastien Saunié, le violoniste Guilhem Cavaillé et les frangins Fournel, Josselin, vice-champion d'Irlande de *bodhran* (tambour), et Jacob, virtuose du *tin whistle* (petite flûte).

Toutes ces sensibilités façonnent un son irlandais unique et moderne. Plus fort que les Pogues, le sextette n'hésite pas à rapper ou à ouvrir ses concerts avec *Sex Machine*, de James Brown. Un mélange qui plaît sur l'île verte, dont les artistes ont parfois du mal à s'écarter de la tradition. « Le métissage fait partie de l'histoire de cette musique, rappelle Nicolas Besse. Avec les migrants, elle a voyagé aux Etats-Unis et s'est mêlée à celle des Indiens et des Noirs pour donner naissance à la musique américaine. » L'Amérique, justement. Repérés par le label spécialisé Compass Records, à Nashville, les Français sont partis enregistrer leur album dans le Tennessee. Le résultat est un genre d'americana irlandaise vivifiante, bien qu'inspirée par la grande famine du XIX^e siècle. Le groupe, lui, ne manque pas d'appétit. Il devrait bientôt prolonger l'aventure américaine par une tournée. **JULIEN BORDIER**

★★★★★

DOOLIN' (Compass Records).
 Le 14 septembre au Café de la danse, Paris (XI^e).



M. JEANANT/SIDIP

Enregistré à Nashville, l'album de Doolin' déroule une americana irlandaise vivifiante.



World - Folk

Doolin'

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Le 14 septembre 2016
Café de la danse - Paris

Achetez vos billets

Voir les dates

Virtuoses du tambour *bodhrán* et de la petite flûte irlandaise, joueurs de guitares ou de *fiddle* (violon traditionnel), les six Français sont allés régénérer leur irish rock au son de Nashville. Sur le nouvel album, leurs ballades populaires fouettées d'embruns prennent dans l'écho des grands espaces des accents bluesy plus terreux, avec banjo et guitare Dobro, mais toujours aussi lyriques.

Anne Berthod.

Tags: [Concerts](#) [World](#) [Folk](#)

Lieux et dates

Café de la danse infos >
5, passage Louis-Philippe, 75011 Paris

Mercredi 14 septembre 2016	20h00	22 €
----------------------------	-------	------

Achetez vos billets



RIO LOCO

Doolin' à Rio Loco

Dernière actualisation 18.06.2016 - (79 minutes)



On a cherché désespérément, des heures durant le lien entre Toulouse et l'Irlande pour expliquer la genèse de l'extraterrestre **Doolin'** et c'est malheureusement la queue entre les jambes que nous devons admettre notre faillite.

Car le groupe composé de 6 toulousains issus de divers univers musicaux est une énigme. Nommé en hommage à un petit village d'Irlande, dont la réputation festive et musicale lui vaut [une fiche wikipedia en Français](#) (!), le groupe est reconnu internationalement (jusqu'en Irlande) comme l'une des figures de proue de la musique irlandaise moderne. Et pour cause, cas en plus d'une discographie fournie - dont le dernier opus, produit par [John Doyle](#), est sorti en 2016 - le groupe compte dans ses rangs le vice-champion d'Irlande de [bodhrán](#) en la personne de Josselin Fournel.

Un CV qui - si l'on occulte le fait que la fédé irlandaise de bodhrán est peu regardante de la nationalité de ses licencié - a de quoi faire tourner plus de tête que la Saint-Patrick. Et alors, qu'à travers son live à [Rio Loco](#), Doolin' établit le lien que nous cherchions, l'évidence nous apparaît : le RUGBY ! On s'en souviendra la prochaine fois...

Photo © DR

Liens:

[Doolin'](#)
[Doolin' - Facebook](#)
[Doolin' - Twitter](#)
[Rio Loco](#)

VIDÉO : DOOLIN', UN GROUPE DE TOULOUSAINS À LA CONQUÊTE DES ÉTATS UNIS SUR LE RYTHME DE LA CELTI TUDE



DÉCOUVERTE - Ils sont six musiciens et forment les Doolin'. Le groupe vient de conquérir les Etats-Unis. Leur dernier album est signé par un prestigieux label américain. Leur talent étonne, tout comme leur origine ... des Toulousains, pris de passion pour ce genre musical.

Des sonorités entraînantes, enthousiasmantes. Des paroles saisissantes. Un mélange de country et celtique ... En moins de dix ans, le groupe se frotte aux plus grands et se produisent sur les scènes les plus réputées. La consécration vient aujourd'hui avec ce Se album, "Doolin'", enregistré à Nashville et signé par le prestigieux label américain, Compass Records.

"**À ma connaissance, il n'y a jamais eu en France de groupe qui fasse autant honneur à la musique irlandaise que Doolin', tout en lui amenant une touche personnelle**" Gary West, Compass Records

"Les gens sont étonnés de voir des Toulousains pratiquer ce genre de musique. C'est simplement une passion, comme on aurait pu être passionnés de Jazz ou d'un autre style de musique. On en est venus un peu par différents biais", ont confié Jacob et Josselin Fournel, invités de LCI. Et pour cause, rien ne laisse à penser qu'ils sont Français dans leur manière de chanter et dans la façon dont ils maîtrisent les instruments traditionnels, le Tin Whistle ou encore le Bodhran.

Une reprise de Jacques Brel dans ce nouvel album

Dans l'album figure une reprise de la légende Jacques Brel, Amsterdam. "C'est une demande de notre label. Ils sont très friands de la culture française et de la chanson francophone", ont expliqué les invités.

Le groupe est en tournée en France, avant de prendre la direction des Etats Unis en 2017

Doolin', des Toulousains à l'heure irlandaise

REPLAY - Les six musiciens français, inspirés par U2, mais aussi par la musique traditionnelle irlandaise, se sont passionnés de musique celtique.

La page de l'émission : Signé Agnès



Doolin', des Toulousains à l'heure irlandaise

Crédit Média : Agnès Bonfillon

Télécharger



Flash Culture

- 12H45 • "Angelina Jolie et Brad Pitt terriblement humains"
- 12H18 • Angelina Jolie/Brad Pitt : un divorce coûteux ?
- 11H42 • "Laissez-vous tenter" du 21 septembre 2016
- 10H53 • Jolie/Pitt : à Correns, règne l'indifférence
- 10H30 • Bernard Lavilliers va jouer son album "Pouvoirs"
- 10H22 • "Le Dernier des nôtres" allie thriller et romance

Tous les flashs Culture

PAR AGNÈS BONFILLON, LA RÉDACTION NUMÉRIQUE DE RTL | PUBLIÉ LE 13/09/2016 À 06:09
| MIS À JOUR LE 13/09/2016 À 07:19

Doolin', c'est le nom d'un village de pêcheurs sur la côte ouest-irlandaise, mais c'est aussi un groupe toulousain de six musiciens qui fait de la musique celtique. Leur premier album, éponyme, a été signé par le prestigieux label américain Compass Records et enregistré à Nashville, dans le Tennessee (États-Unis). Le groupe est né d'une "passion commune", nourrie notamment par le mythique groupe U2, mais aussi par la musique instrumentale et traditionnelle irlandaise.

Les six comparses ont été très bien accueillis par les critiques, notamment par *The Irish Times*, pour qui les Français réussissent une prouesse. "Je pense que l'on propose une musique irlandaise différente, déjà parce que l'on vient de Toulouse, et aussi parce que l'on vient d'horizons musicaux vraiment différents", décrypte un membre de **Doolin'**. Les acolytes seront au Café de la Danse en concert le mercredi 14 septembre à Paris et ensuite entament une tournée en France, en Allemagne, en Angleterre et aux États-Unis.

Doolin'
Doolin'

Compass Records (48 mins)

*A French band with an Irish-American accent*

Doolin' enter their second decade this year, pushing for a wider audience with their first release on Compass

Records. Formed in Toulouse in 2005, the six-piece outfit lay claim to be being 'France's premier Celtic band,' and their eponymous fifth album is an altogether eclectic proposition. It's a smorgasbord of influences from bluegrass to French *chanson* (via a yearning cover of Jacques Brel's 'Amsterdam') to Parisian hip-hop. Their cover of Sinéad O'Connor's 'Famine' blends rap,

lightning fiddle playing and percussive guitar from guest John Doyle. Covers of Steve Earle's 'The Galway Girl' (enlivened by Alison Brown's virtuoso banjo) and Bob Dylan's 'The Ballad of Hollis Brown' (featuring Kenny Malone's percussion) both take advantage of the album's Tennessee recording to add tangy, tart colours to their authentically Irish sound. Elsewhere, traditional reels 'The Road to Gleanntán' and 'Reel Africa' are despatched with verve and feeling, while 'Mary's Jigs' is richly realised by fiddler Guilhem Cavaillé and Fournel siblings Jacob (flute) and Josselin (*bodhrán*). The polka-like 'Sailing Across the Ocean' is a fresh, forward-moving song with no traces of a French accent in Wilfried Besse's vocals. Well worth investigating.

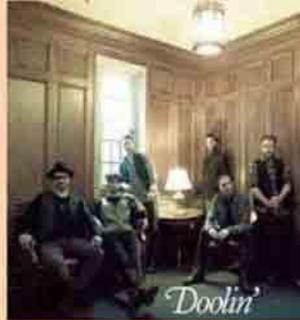
MICHAEL QUINN

TRACK TO TRY *Famine*



A ECOUTER

JEAN MARC



Doolin

VS Com, 12 €

Il y a du folklore et de l'Irlande dans les morceaux des Doolin. Pas étonnant puisqu'ils empruntent leur nom à un village de pêcheurs du pays de James Joyce et de Bono. Guitares sèches, violons, banjo, flûte, tout y est, avec parfois des variations jazz, blues ou rock. De titres doux en morceaux rythmés, voici un album beau comme une ballade irlandaise.



CRITIQUES

Ecouter

FOLK

DOOLIN'**DOOLIN'***Compass Records*

★★★★ C'est à Nashville que les six compères de ce groupe français ont enregistré cet album, presque 100% celtique hormis pour deux reprises (une de Dylan, correcte, et une autre, malheureuse, du « Amsterdam » de Brel). Quelques champions (Kenny Malone, Mike McGoldrick entre autres) ont prêté main-forte lors des séances de studio. Le résultat ? Un disque bourré d'embruns et d'énergie. Jacob Fournel (virtuose du tin whistle), Josselin Fournel (un as du bodrán, la percussion irlandaise) et Wilfried Besse (chant, accordéon) mettent le feu à la tourbe. A écouter : « The Galway Girl », « le Dernier Kouign Amann » et « Itinerant Singing Boy », un traditionnel évoquant la Grande Famine dont les paroles ont été écrites par la mère d'Oscar Wilde. **B. G.**





Folk Irlandais
Rencontre



Doolin'

L'Irlande et ses verts pâturages est loin de la Garonne, pourtant ces six gaillards originaires de ce qu'on va appeler l'Occitanie, se prennent de passion pour la musique celtique et spécifiquement la musique irlandaise. Chacun des membres de cette association hautement culturelle a roulé sa bosse dans le rock ou même la variété avant de succomber et de se dédier corps et âme aux charmes de ce courant pas très courant... Les bougres ne font pas les choses à moitié, car pour la réalisation de leur dernier petit, sobrement titré *Doolin'*, ils sont allés à Nashville avec le producteur John Doyle et quelques virtuoses des ambiances acoustiques pour sortir cet album au son de cristal. Voici la saga de ce gang de frenchies respectés par toute la communauté musicale irlandaise et qui ne demande qu'à agrandir le cercle...

Mes bien chers frères...

Le groupe se forme en 2005, autour des deux frères Nicolas (guitare) et Wilfried Besse (chant, accordéon) aidés de leur cousin Sébastien Saunié (basse) de Josselin Fournel (percussion), de son frère Jacob Fournel (flûtes irlandaises) et de Guilhem Cavallé (violon). Chaque protagoniste possède une solide expérience et une maîtrise parfaite de son instrument. Le nom *Doolin'* est celui d'un petit village de l'ouest de l'Irlande réputé pour sa musique traditionnelle appelée *Craic*, liée à la façon typiquement irlandaise de faire la fête. Le groupe se fait très vite remarquer par les spécialistes du genre, lorsqu'il partage la scène avec un certain Alan Stivell. Dans la

foulée, ils partent en tournée avec l'un des plus grands flûtistes irlandais, Desi Wilkinson. Pris dans le mouvement, ils font la plupart des premières parties des grands noms de ce style, l'intégration est inéluctable. Mais le groupe souhaite aussi varier les plaisirs et les sonorités, c'est pourquoi leur voyage pour Nashville, la Mecque de la musique country, leur offre la possibilité de mélanger plusieurs styles pour ne pas se scléroser. Ils profitent donc de ce placement géographique de premier ordre pour s'offrir les services de Jerry Douglas et son Dobro magique, du percussionniste Kenny Malone (Ray Charles, Johnny Cash) et même de la chanteuse Ashley Davis, collaboratrice des vénérés Chieftains. La messe est dite et il

n'y a plus qu'à savourer le résultat... Et laisser Nicolas Besse, guitariste du clan nous faire ses confidences.

Comment es-tu venu à ce style de musique, elle n'est pas naturelle pour quelqu'un de ta région ?

J'ai fait pas mal de trucs avant, j'ai boulingué dans des groupes de rock puis j'ai commencé





DOOLIN' PAR DOOLIN'...

La pochette en format vinyle 33 tours aurait de la gueule, avec sa une superbe photo du gang au complet dans les tons chamarrés, bien « roots » comme on dit... Et le contenu est à la hauteur du contenant. Il y a ce son d'abord, en respect total de chaque instrument joué, les sorciers de Nashville possèdent ce don de capter la source sonore à cœur. C'est ce à quoi se résume la production ici. Et puis il y a les musiciens, le groupe et les invités, et chacun s'emploie à donner le meilleur. Ces treize titres proposés sont comme autant de couleurs que peut proposer cette musique. Les compositions sont au-dessus de tout soupçon, juxtaposées avec goût sur quelques reprises triées sur le volet qui au final construisent cet album réussi...

« Les séances furent magiques, avec un travail de prise de son parfait. De plus les musiciens du cru nous respectaient lorsqu'on leur jouait nos morceaux. Ils nous ont vraiment traité comme leurs égaux, c'est énorme pour nous »

à accompagner quelques artistes célèbres. Un jour, j'ai eu un coup de foudre, et en bossant avec mon frère Wilfried, on s'est rendu compte qu'on appréciait vraiment ce style. On s'est mis à en écouter beaucoup et on a croisé pas mal de gens qui le pratiquaient aussi.

En écoutant vos albums et notamment le dernier, on sent que vous êtes complètement impliqués dans les moindres détails. Tu es guitariste, comment appréhendes-tu la guitare dans ce champ musical ?

C'est très riche, car la musique celtique se retrouve dans plein de styles que j'ai pu jouer aussi, le folk, le bluegrass. Mais la guitare est utilisée de façon très variée, même si ça paraît simple, il y a beaucoup de finesses dans les harmonies. Le son acoustique pur à toute son importance.

Aller enregistrer à Nashville fut une belle expérience ?

Oh que oui, nous étions comme des gamins, on n'y croyait pas. On a eu la chance de rencontrer John Boyle qui s'est occupé de tout, on s'est retrouvé au cœur de cette façon de faire des albums. Les séances furent magiques, avec un travail de prise de son parfait. De plus les musiciens du cru nous respectaient lorsqu'on leur jouait nos morceaux. Ils nous ont vraiment

L'album comprend des reprises spéciales comme « Amsterdam » de Jacques Brel, ou encore « Ballad of Hollis Brown » de Bob Dylan, plus vos propres compositions créées dans l'esprit, comment conçois-tu la confrontation de tout ceci ?

C'est le traitement du son qui fait la jonction, je pense. Pour « Amsterdam », c'est le producteur qui a voulu souligner nos racines françaises en nous proposant ce titre que les américains connaissent tous, assez bizarrement, c'est un peu pour eux le canon de la chanson française. On en a fait notre propre version, c'était assez amusant. Sinon, pour écrire, on se plonge vraiment dans le style, mais on ne force rien.

Pour le titre de Dylan, vous avez réussi à faire ressortir les racines celtiques de ce riff entêtant qui compose la chanson, c'est une réussite et ce n'était pas évident ?

C'est vrai, mais c'est un titre qu'on adore et qui se prête à merveille aux ambiances qu'on veut créer. Pour l'occasion j'ai pris une superbe guitare Martin dans la collection de superbes guitares que le studio mettait à notre disposition, le rêve...

Justement en parlant de guitare, tu

traité comme leurs égaux, c'est énorme pour nous.

joues sur quoi ?

J'ai depuis longtemps craqué sur la marque Lowden. Ce sont des guitares riches et puissantes, confortables à jouer qui me conviennent parfaitement.

Comment est-ce de travailler entre frères et même cousins, ça ressemble à une entreprise familiale ?

En ce qui nous concerne c'est un plaisir, car notre travail repose sur une passion commune. Avec Wilfried, on est complémentaires, il chante et je joue de la guitare. Avec notre cousin Sébastien, c'est pareil, j'ai longtemps travaillé avec lui et on a une énorme complicité, c'est irremplaçable.

Vous avez reçu tout un tas de récompenses venant des représentants de cette mouvance musicale, comment le ressens-tu ?

C'est un immense honneur car ça prouve que nous sommes dans l'authenticité, et c'est évidemment très encourageant.

J'ai l'impression qu'avec cet album à multiples facettes, vous essayez aussi d'ouvrir le jeu et de toucher un public plus vaste ?

Oui c'est le but, et on souhaite vraiment faire découvrir cette musique à un maximum de gens...*

Tony Grieco



édito

L'étude du folk, ce grand idiome musical populaire, est une quête permanente pour nous. Nous en explorons sans cesse les moindres recoins, car le genre est en totale communion avec la guitare acoustique. Il était donc devenu indispensable d'analyser, au cours d'un dossier, cette fusion entre folk et rock, musicalement, mais aussi historiquement parlant, des origines à nos jours. Des Guitares Martin sentant le bois neuf, et le vernis tout frais, sorties du Custom Shop de la marque, ça ne se refuse pas, c'était le Martin Day, chez Woodbrass à Paris, nous y étions pour vous. Les camarades de Tryo reviennent avec un CD flambant neuf, et nous les accueillons en couverture pour la seconde fois... Renaud, toujours debout, revient et cartonne, mais pas tout seul, l'homme derrière les guitares (et la table de mixage), c'est Michaël Ohayon, un expert de la six-cordes appelé à la rescousse. On en profite aussi pour découvrir (presque) en même temps que vous, The Strumbellas, folk et rock (aussi), **Doolin**, des Français fondus de musique celtique, adoptés par les Irlandais, ou encore Rover, noble rocker français fortement américanisé... Dans une autre palette de couleurs, Lemmy Constantine, oui, le fils d'Eddy, nous raconte sa vision du jazz acoustique, entre Sinatra et Django dit-il, en effet, on a vérifié... Tété, c'est encore autre chose, son credo se nourrir de soul, de folk et de blues, le tout diablement acoustique, sur son nouvel album. On se penche sur le cas de Muriel Anderson, qui nous confie sans hésiter ses petits secrets de fabrication... Mais, vous aborderez, on espère, cette rentrée en toute sérénité, en parcourant nos pages de partitions et nos tests d'instruments, qui vous donneront de précieux conseils pour vos achats à venir...
La rédac'

Guitare Sèche Le Mag se réserve le droit de refuser toute publicité sans avoir à s'en justifier. La rédaction n'est pas responsable des textes, photographies, dessins publiés, qui engagent la responsabilité seule de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. Les indications de marques, de prix et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Directeur de la publication : Alain Versini - Contact marketing et publicité : redaction@guitaresechelemag.com - Directeur Artistique : Christophe Tessier - Responsable digital : Jérôme Versini - Chef de la rédaction : Alain Versini - Réalisation et montage des vidéos : Romain Crispini, Ont collaboré à ce numéro : Regis Savigny, Alexis Mazzoleni, Thomas Hammje, Tony Grieco, Stephane Rocca, Ludovic Egraz, Sébastien Benoits. Transcription musicale : Thomas Hammje - Photo de couverture: Anthony Dubois - Photos internes 10 : Pierre Journal La chaîne Guitare, P14 : Bernard Benant, P16 : Juv Bauer, P20 : Christophe Tessier, P24 : Anthony Dubois, P34 : Bryan Allen, P40 : Claude Gassian, Julien Mignot - Toutes autres photos : Christophe Tessier, Alain Versini et Droits Réservés - Guitare Sèche Le Mag est un bimestriel (6 numéros/an) édité par B.G.O. 15 rue l'Eglise 75015 PARIS. SARL au capital de 60.000 euros RCS PARIS : 483761631 © Septembre/Octobre/Novembre 2016 - N°37 - Commission Paritaire : 0515 K 90367. Imprimerie Mordacq / Aire-sur-la-Lys. Distribution : Presstalis. Dépôt légal à parution.



DOOLIN'

Sur la route trad' & rock irlandaise

Wilfried Besse (accordéon, chant), Nicolas Besse (guitare), Guilhem Cavallé (violon), Jacob Fournel (tin & low whistles, séraphone), Sébastien Saunié (basse) et Josselin Fournel (bodhrán) sont des musiciens novateurs et français dans un style irlandais.

Quelle est l'histoire du groupe ? Comment s'est-il formé ?

Wilfried Besse : Doolin' est né à Toulouse il y a un peu plus de dix ans de la rencontre de deux familles. Lors d'une manifestation musicale irlandaise à Tocane-Saint-Apre (24), mon frère Nicolas⁽¹⁾, mon cousin Sébastien⁽²⁾ et moi-même avons rencontré Guilhem, le violoniste⁽³⁾. Ce dernier, de retour au pays, nous a présenté Josselin⁽⁴⁾ et Jacob Fournel⁽⁵⁾.

Dans votre musique, on décèle des influences country, irlandaise, africaine (Real Africa), etc. Et peut-être aussi un côté Johnny Cash...

W. B. : Nos influences sont variées. Dans le style irlandais, on se retrouve autour des premiers albums de Solas et de Sharon Shannon, de l'énergie de Seamus Begley et de Máirtín O'Connor ou du lyrisme de Martin Hayes. Concernant les influences "exotiques", nous venons tous d'univers assez différents. Certains ont découvert le trad' français et irlandais dès leur plus jeune âge. D'autres ont joué beaucoup de jazz. D'autres encore, comme moi, viennent d'un milieu plutôt rock, pop et folk. Ce nouvel album a comme toile de fond l'exode irlandais vers les Etats-Unis. Et dans ce disque,

notre passion commune pour la musique américaine, qu'elle soit noire ou blanche, est ressortie tout aussi naturellement.

Quelle est l'histoire de la chanson Itinerant Singing Boy ?

W. B. : Mon frère et moi cherchions l'inspiration dans des chansons relatant la Grande Famine. Il est tombé sur le poème "The Itinerant Singing Girl" de Jane Francesca Wilde, la mère d'Oscar Wilde :

« Fatherless and motherless,
no brothers have I,
And all my little sisters in the
cold grave lie;
Wasted with hunger I saw them
falling dead -
Lonely and bitter are the tears
I shed. (...) »

Nicolas a écrit la musique. Et Jacob nous a proposé un slow reel qu'il avait composé quelques mois auparavant et qui, pourtant, paraissait avoir été écrit pour l'occasion. Ça fait partie des bons moments de la préparation de ce CD.

Famine, un rap surprenant, provoque une sorte de rupture dans l'album.

À moins qu'il ne fasse partie de la continuité de l'album ?

W. B. : Ce rap "multiculturel" est le fruit d'une collaboration avec de nombreux artistes tels que Mikaël Charry (musicien electro toulousain),

Taron Benson (rappeuse de Brooklyn) et notre producteur artistique John Doyle à la guitare électrique. Je crois que ce morceau est à l'image du groupe, à la fois audacieux et généreux. Ça en choquera plus d'un, mais je sais aussi que c'est déjà le titre préféré de certains. Pour nous, c'est juste une pièce du puzzle.

Depuis quand jouez-vous de l'accordéon et pourquoi ce choix ?

W. B. : Je ne me suis jamais considéré comme un accordéoniste. Cet instrument n'a jamais vraiment fait partie de mon environnement. Je jouais un peu de piano et, un jour, mon frère m'a proposé de me mettre à l'accordéon piano pour reprendre quelques chansons des Pogues. C'était alors la solution la plus rapide. Je crois que c'était en 1997 et il se trouve que mon prof de piano donnait aussi des cours d'accordéon, mais sur un chromatique à touches boutons. Il a bien voulu me donner quelques conseils. Au bout de trois leçons, il a été convenu que j'avais les bases suffisantes pour jouer un peu de main droite sur un touches piano. Ce n'est qu'en 2005, quand j'ai rencontré Guilhem et les frères Fournel, que je me suis mis plus sérieusement à travailler ma main droite sur du trad' irlandais. Si j'avais su en 1997 que j'allais rencontrer ces gars-là, quelques années plus tard, je me serais peut-être mis au diato. Mais ainsi va la vie...



Album
"Doolin'"
(Doolin'/
Compass
Records, 2016).



« Le son du mélange “violon, accordéon & whistle”
est assez représentatif de Doolin’. »

**Que représente l'accordéon
au sein de Doolin' ?**

W. B. : La chose qui me vient en premier à l'esprit, c'est le son. Le son du mélange “violon, accordéon & whistle” est assez représentatif de Doolin'. J'ai dû travailler de longues heures pour coller aux basques de Guilhem et Jacob, car je découvrais le trad irlandais alors qu'ils étaient aguerris. Ça a été une grande source de motivation. Et même si un long chemin reste à parcourir pour moi, je pense qu'on a trouvé un son ensemble. Autre chose qui fait peut-être la spécificité de Doolin', c'est l'approche “clavier” que j'ai de l'instrument due à mon parcours de rocker. Au gré de certains morceaux,

on peut imaginer des parties de B3, etc.

**Quel est votre définition
de l'accordéon, au niveau
technique, rythmique,
sonore ?**

W. B. : L'accordéon est un compagnon de route alors que le piano reste à la maison. J'aime bien son expressivité qui me rappelle celle du chant. Sa puissance et sa profondeur pour accompagner la voix sur des ballades me plaisent aussi. Et enfin, j'aimerais bien que Marc Sérafini m'en fasse un, un tout petit peu plus petit, pour prendre l'avion...

*Propos recueillis par
Françoise Jallot.*

Contact page 82.

(1) : il a été le guitariste du groupe Yan & les Abeilles et a accompagné Lio, Jean-Pierre Mader, Desireless. En 1998, il se tourne vers la musique irlandaise, avec la création du groupe The Gartloney Rats avant de devenir membre de Doolin'.

(2) : rock, jazz, pop, chanson sont les influences de ce bassiste. Passionné par la musique irlandaise, il fonde The Gartloney Rats.

(3) : issu d'une formation classique et traditionnelle occitane, ce virtuose tombe amoureux de la musique irlandaise à l'âge de 11 ans.

(4) : passionné de rythmique et de percussions, Josselin découvre le bodhrán en Irlande. Il introduit dans son jeu de nouvelles rythmiques, issues de techniques de batterie. Son innovation et son énergie le conduiront au titre de vice-champion d'Irlande de bodhrán en 2004.

(5) : joueur de piano jazz, Jacob poursuit des études de musicologie et décide de jouer de la flûte irlandaise. Il sillonne l'Irlande et étudie auprès de maîtres du tin whistle tels que Carmel Gunning, Séan Ryan, Colm O'Donnell ou Brid O'Donoghue. En 2003, Jacob obtient la mention spéciale de la compétition de tin-whistle du “All-Ireland Fleadh”.

DOOLIN' casse la baraque



DOOLIN' : une éclatante prestation.

C'est à La Fabrique que ce groupe toulousain a enflammé les planches. Samedi dernier, c'est dans une salle archi-comble que les six musiciens de DOOLIN' ont partagé leur interprétation personnelle revivifiante du folklore irlandais, dépoussiérant ainsi cette musique traditionnelle venant d'outre-manche en gardant cependant la quintessence celtique du genre.

Par certains aspects et sans les comparer, les Pogues, célèbre groupe de folk irlandais (Londonnien) des années 1980, ont dû avoir une petite influence sur leurs jeux de musicaux.

Renommée internationale

Reconnus dès 2005 par le grand maître de la musique celtique Alan Styvell, le groupe n'a cessé de progresser et d'imposer son propre style. Après la parution de leur premier album, « Popcorn Behaviour », ils enchaînent les tournées en France et à l'étranger ou le succès ne se dément pas.

Pour ceux qui étaient venus pour découvrir ou redécouvrir cette musique festive, synonyme des fêtes de la Saint-Patrick, ils y ont découvert un univers de légendes, de fêtes et culturel traditionnel celtique. Sous les assauts des accents joyeux de l'accordéon et de la voix de Wilfried Besse, rythmée par le bodhrán (percu) de Josselin Fournel, des notes cristallines de la flûte celtique de Jacob Fournel et de l'accompagnement des guitares de Nicolas Besse et de Sébastien Saunié (basse électroacoustique), la salle électrisée par tant d'énergie et virtuosité, est restée debout jusqu'à la fin du récital.

Thierry Dubrunfaut

5

rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!



Emel Mathlouthi

Chanteuse à la voix intense et suave, Emel Mathlouthi est aussi connue en tant qu'artiste phare de l'arab spring. Née à Tunis, elle est exilée des rives africaines de son pays mais gagne en popularité grâce aux médias sociaux. Elle sort son premier album, "Kalbi Harra" ("Ma parole est libre") en 2012, recueillant des éloges surprenants de la critique et des fans pour sa voix puissante posée sur un mélange unique de rythmes nord-africains et un son moderne et électronique. Pour son nouvel album "Enser" ("Humain") paru récemment, elle se lance dans un style encore plus unique et personnel, combinant des sons organiques et électroniques. Artiste engagée, Emel exprime non seulement ses sentiments mais ceux de tant de personnes, et il est important pour moi d'insister de faire entendre ceux qui sont réduits au silence. Je crois aussi que l'art est son meilleur message, surtout lorsque nous venons d'un lieu répressif ou gêné, le simple fait de dire : "Hi, je suis ici" est important. L'art de l'existence et de la persévérance. Emel Mathlouthi est une artiste unique, portant un message puissant et distinct d'une voix incomparable. Elle se produira dans le cadre de la deuxième escale du festival "Toucouleurs" 2017 avec le renommé groupe toulousain The Roach en première partie.

• Mercredi 27 avril, 21h30, au Mitouan (1, boulevard André Versaille/visite guidée de Mars de Mondouville, metro Bordeaux-Médoc, 05 31 32 94 10).



Doolin

En une décennie à peine, Doolin s'est imposé comme l'un des groupes les plus novateurs de musique irlandaise à l'échelle internationale. Mais ne vous y trompez pas, si Doolin tire bien son nom d'un petit village de la côte ouest de l'Irlande, réputé pour sa musique traditionnelle et haut-lieu du cratic, cet esprit de fête typiquement irlandais, c'est au cœur de la Ville rose que le groupe a pris forme. Fort d'une énergie diaboliquement communicative, le sextet irradie les plus prestigieux festivals traditionnels, world et jazz d'Europe, le festival "interceltique" de Lorient en tête, quand il ne partage pas la scène avec les plus grands, d'Alan Stivell à Altan, un passage par Martin O'Connor, Kevin Burke, Martin Hayes... Pour son quatrième album studio, Doolin s'est offert le voyage jusqu'à Nashville (Tennessee), en signant avec le label américain Compass Records, pour enregistrer auprès du grand John Doyle (Salle) en compagnie de nombreux invités prestigieux. Pîtres de sensibilités contemporaines, rock, folk, jazz, funk, rap, ces virtuoses, à l'image de Josselin Fournel, vice-champion d'Irlande de bodhrán en 2004, brisent les frontières du genre, avec modernité et brio.

• Mercredi 26 avril, 20h00, au Bâton (Parc technologique du Canal, Ramonville-Saint-Agne, 05 62 24 09 30)



Jérémy Ferrari

Avec son précédent spectacle sur les religions, Jérémy Ferrari a eu beaucoup de problèmes. Ce coup-ci, il a choisi un sujet plus léger : la guerre ! En effet, cet humoriste pérorant s'est intéressé à étudier la guerre... et il en est certain : la guerre, c'est chaste ! Ca libère des espaces, des femmes mariées... ça permet aux soldats de tuer des gens pour ne pas gréger des économies qui tuent des gens. La guerre enrichit les gouvernements, permet aux associations humanitaires de partir en vacances, réduit le taux de chômage, la délinquance et donne une excuse à BHL pour ne pas assister aux concerts de sa femme. Dans son dernier spectacle, Jérémy Ferrari s'est attaqué aux religions, basé des perles sur 200 000 personnes en salles : 67 messages de mort, 2 143 spectateurs partis avant la fin, 37 651 croyants ayant perdu la foi, et 27 millions ayant renoncé leurs vœux de charité. Et, il s'achète un joli deux pièces à Beyrouth, qu'il revend... le quartier étant devenu trop calme à son goût ! Dans ce "Mercredi deux pièces à Beyrouth", il nous explique comment la guerre peut rendre heureux !

• Mercredi 27 avril, 20h30, au Zénith de Toulouse (11, avenue Raymond Bodeu, metro Antenne). Renseignements et réservations au 05 55 51 80 23



Placebo

À l'occasion de ses vingt années d'existence, le groupe propose une soirée qui couvre l'ensemble de ses albums, y compris les plus anciens. Brian Molloy précise : « Discos juste qu'il y aura dans le sac des chansons que j'ai juré de ne jamais rejouer. Je pense qu'il est temps de reconnaître dans un bon plaisir ce que beaucoup de fans de Placebo veulent vraiment entendre. Ils ont été très patients avec nous puisqu'on joue rarement nos morceaux qui ont eu le plus de succès commercial. Une tournée pour l'anniversaire de nos 20 ans semble être le bon moment pour le faire. C'est notre intention. Cette tournée est vraiment pour les fans. Mais c'est aussi une chance pour nous de revisiter les chansons de nos débuts. Donc, si vous voulez nous voir jouer des chansons comme "Pure Morning" et "Nancy Boy", qu'on n'a pas jouées depuis presque dix ans et qu'on ne jouera probablement jamais, alors vous feriez bien de venir nous entendre ! On vous réserve aussi quelques surprises. Les nombreux fans d'ici seront au rendez-vous, n'en doutons pas !

• Jeudi 24 avril, 20h00, au Zénith de Toulouse (11, avenue Raymond Bodeu, metro Antenne). Réservations au 05 62 73 44 77



Aurélie Cabrel

Dans son nouvel album intitulé "A la même chaîne", Aurélie Cabrel propose des moments intenses, puis d'autres en 230 volts... La chanteuse nous fait entrer dans son univers à 360° ce qui est à la fois pour nous faire vibrer : batterie, basse, clavier, guitares, des textes simples d'elle-même, d'Esther, de Grand Corps Malade ou d'un certain Francis Cabrel. Bonne anecdote et humour déridés, Aurélie Cabrel nous fait voyager le long de ses mots, de ses phrases... qui nous font à chaque instant la découvrir un peu plus. Au final, elle met tout le monde d'accord, artiste à part entière qu'elle est.

• Samedi 29 avril, 21h00, à Albi (place Jean Berlioz/Saint-Denis de Germeville, 05 61 39 17 39)



Le voyage celtique de Doolin'

© 15 septembre 2016 Stone Alone Leave a Comment

Inutile d'attendre la Saint Patrick pour évoquer ce groupe dont la musique est loin de traduire l'origine gasconne occitane ! Mi-septembre, son concert au Café de la Danse embrumait déjà le public parisien dans des vapeurs de houblon, à grand renfort de musique celtique. Après tout, Les Naufragés n'étaient-ils pas venus de Montpellier dans les années 90 pour naviguer dans les mêmes eaux gorgées de folklore irlandais, au-delà de la Catalogne ? Ce Sextet de musiciens virtuoses, qui emprunte son nom à un village de pêcheurs justement irlandais, refuge de passionnés de *jigs* et de *reels*, en a baptisé aussi son album homonyme, paru au début de l'été sur le label américain Compass Records. Enregistré à Nashville, Tennessee, il rend habilement hommage à l'exode de milliers de famille irlandaises vers l'Amérique du nord, poussées par la famine au XIXe siècle, non sans rappeler l'influence des musiques celtiques sur la country, la folk ou le bluegrass, popularisés par la suite aux Etats-Unis. Cette communion de traditions et de folklores aux sonorités acoustiques, entre vieux et nouveau continent, est une belle réussite, d'autant qu'une poignée d'artistes américains y participe comme le percussionniste Kenny Malone (Ray Charles, Johnny Cash, J.J. Cale...), la célèbre joueuse de banjo Alison Brown et le maître de la guitare dobro Jerry Douglas. Cette alchimie transatlantique illustre un beau voyage musical, plus heureux qu'à l'époque, même si l'album présente quelques bizarreries temporelles avec la reprise de « Amsterdam » de Jacques Brel ou l'adaptation rap façon Manau de « Famine », un titre de Sinead O'Connor. *Doolin'* s'avère le plus souvent d'humeur très festive !



Doolin

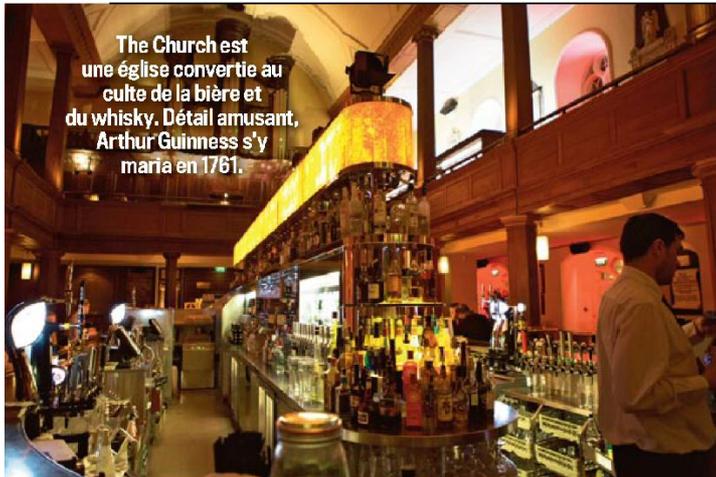
Compass Records / www.doolin.fr



Comment se fait-il que six musiciens de Toulouse arrivent à faire sonner la musique irlandaise avec tant de sensibilité, d'énergie, d'émotion, sans jamais tomber dans la facilité ? Doolin' est un cas à part sur la scène irlandaise française. Pour leurs 10 ans de routes musicales, ils ont enregistré à Nashville

leur cinquième album avec le soutien technique, artistique et humain de John Doyle (fondateur du groupe Solas). De plus, Doolin' a eu l'opportunité de signer ce nouvel album sur la label américain Compass Records. Ils ont pu inviter des artistes prestigieux à participer à cette aventure : Jerry Douglas (dobro), Alison Brown (banjo), Kenny Malone (percussions), Mary Shanon (banjo), Mike McGoldrick (Capercaille-Lunasa). Le résultat de ce nouvel album est largement à la hauteur du talent de chaque musicien. La prise de son, le mixage et le mastering nous offrent un album d'un groupe français dans ce type de musique jamais entendu à ce jour. Présence chaleureuse des voix et des instruments, l'énergie se ressent comme dans un concert. Les arrangements sont d'une finesse et d'une subtilité ingénieuse. Doolin nous offre un nouvel opus concept sur la thématique de la grande famine qui toucha l'Irlande au milieu du dix-neuvième siècle et qui déclencha un large exode vers les États-Unis. Cette tragédie s'est exprimée en musique par des hommes et des femmes exilés dans les villes de l'Est américain, les villages, les plaines et les montagnes, tout en fusionnant avec les esclaves africains et des indiens autochtones. Ce sera la naissance du courant musical du bluegrass, de la country, du folk et du blues, qui plus tard apporteront le rock et la pop. Ce disque est à l'image de ces différents courants musicaux. Il y a également des reprises de chansons emblématiques : *Famine* (Sinéad O'Connor), *The Ballad of Hollis Brown* (Bob Dylan), et une incroyable version d'*Amsterdam* (Jacques Brel). Toute l'équipe de Doolin' est une histoire humaine et d'engagement. Ils ont décidé de reverser 10 % des recettes de cet album (pendant trois ans) à la Fondation Grameen CA pour soutenir des projets de développement agricole en Afrique. Ce disque est dédié à Jacky Proux, facteur de low-whistle décédé en début d'année.

Gérard Viel



The Church est une église convertie au culte de la bière et du whisky. Détail amusant, Arthur Guinness s'y maria en 1761.



Avec ses trois bars et sa statue de l'écrivain James Joyce, le Temple Bar est l'estaminet le plus visité de Dublin.

Parlez de Guinness* à un Irlandais, il vous tombera dans les bras. Plus qu'une brune, amère et douce comme une ballade, cette stout (bière torréfiée) est un emblème de Dublin, objet d'une fierté nationale. Partic de peu, sur les bords industriels de la Liffey, la marque possède aujourd'hui des sites de production dans le monde entier et s'exporte dans quelque cent cinquante pays. Dans la capitale irlandaise, il est impossible de ne pas en relever les traces partout : dans les magasins de souvenirs Carrolls, sur les murs de brique, aux portes des pubs, dans la cathédrale Saint-Patrick restaurée par la famille propriétaire au XIX^e siècle et, bien sûr, à « Guinness City », dans le quartier Saint-Jame's Gate. Entre Dublin et la tribu

Guinness, qui deviendra en quelque deux générations la famille irlandaise la plus influente, c'est une forte histoire d'amour. Tout commence en 1759, lorsque Arthur Guinness quitte ses verts pâturages du comté de Kildare pour rallier la ville. Il voit grand et loin en louant un terrain près de la Liffey pour une durée de neuf mille ans. Un optimisme fondé sans doute sur sa constance à assurer une prolifique descendance : sur ses vingt et un enfants, dix survivront. On construit des dynasties avec moins. Pour se différencier de ses concurrents, Arthur se spécialise dans la « porter », un type de bière populaire à base de céréales torréfiées. À partir de là, nul n'entravera l'ascension de la firme, que l'on peut résumer ainsi : plus important employeur de Dublin dans l'Irlande

préindustrielle, elle devient la plus grande brasserie de l'île dans les années 1850 puis du monde, au début du XX^e siècle. Guinness ou le goût des records, déjà. Le site de Saint-Jame's Gate, qui couvre alors 24 hectares au cœur de Dublin, emploie trois mille personnes de tous corps de métier. Il est devenu une ville dans la ville, fleuron de l'architecture industrielle, modèle aussi d'un capitalisme paternaliste avec ses propres forces de police, sa brigade de pompiers, son hôpital et son chemin de fer parcourant un dédale de 13 kilomètres de tunnels et d'entrepôts. Et si, depuis 1998, Guinness a fusionné avec GrandMct pour former Diageo, le poids lourd britannique



800 000 visiteurs par an fréquentent le site de la brasserie Guinness, le troisième site de marque le plus visité au monde.



Innovation et tradition caractérisent l'entreprise.



Les premières bouteilles, en grès, de la maison Guinness, produites vers 1850.



Une soirée ordinaire au Brazen Head, où la musique celtique contribue largement à l'ambiance.

(*) L'abus d'alcool est dangereux. À consommer avec modération

Où fêter la Saint-Patrick ?

À DUBLIN

Temple Bar Les Dublinois le laissent aux touristes mais, ne serait-ce que pour sa maison datant de 1609, on peut passer y boire une pinte dans l'après-midi.

2-5, Wellington Quay. thetemplebarpub.com

Le Brazen Head Le plus ancien pub de Dublin. James Joyce ou le révolutionnaire Michael Collins y ont refait le monde plusieurs fois. Bonne programmation musicale traditionnelle. Une valeur sûre.

20, Bridge Street Lower. brazenhead.com
O'Donoghue's Interrogez les Dublinois, ils vous diront ici. Excellents musiciens venus de toute l'Irlande. C'est là que les Dubliners firent d'ailleurs leurs débuts.

15, Merrion Row. odonoghues.ie
The Church Époustouflant décor au sein d'une église. Dans la nef, ambiance bar et brasserie. Spectacles de danse et de musique tous les soirs.
 Jervis Street. thechurch.ie

EN FRANCE

Le Cabaret sauvage Doolin', l'un des groupes irlandais les plus novateurs, s'y produira le 17 mars au soir. 20 €.

Parc de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris (19^e). cabaretsauvage.com

The Green Linnet Un vrai pub irlandais fondé par un petit gars de Cork. Concerts, Guinness et Kilkenny, billard et jeu de fléchettes, bref un vrai pub !

8, av. Victoria, Paris (4^e). thegreenlinnet.com

Brady's Le petit dernier de Nantes, ouvert il y a trois mois par un Dublinois. Déco sympa et nombreux concerts. 22, allée du Commandant-Charcot, Nantes (44). bradys.com

des spiritueux, la marque reste chère au cœur des Irlandais.

« Elle fédère toutes les confessions, les âges et les catégories sociales. Si vous interrogez un Dublinois il y a toutes les chances qu'un membre au moins de la génération de son grand-père ait travaillé chez Guinness, s'amuse Brian Twomey, le responsable de la communication de l'Office du tourisme irlandais. C'est un ciment, chez nous. Vous savez, il y a deux mamelles, ici : le whisky et la bière. Vous nous voyez comme des alcooliques ? C'est juste que nous sommes très nombreux à nous réunir dans des très petits espaces : nos pubs sont une part de notre âme. »

Une part qui se laisse partager le plus simplement du monde, dans la chaleur et à la poésie de n'importe quel établissement. Boisées sombres, accumulation de souvenirs

aux murs, bars généreux surmontés d'une tripotée de tireuses à bière... Ici, l'on fait durer sa pinte en feuilletant l'*Irish Independent*, en regardant l'inévitable écran branché sur une chaîne de sport. Et nul besoin d'attendre la Saint-Patrick pour, le soir venu, calé sur un dur tabouret de bois, savourer ces traditionnelles chansons irlandaises dont les violons et les flûtes prennent aux tripes ou incitent à taper du pied en rythme. La musique s'écoute dans tous les pubs et résonne dans les rues mouillées jusqu'au milieu de la nuit, avec les rires des Irlandais, sans doute insoucieux du temps qui passe.

D'après nos calculs, le bail de la société Guinness à Saint-Jame's Gate court jusqu'en l'an 10 759 après Jésus-Christ, ce qui laisse le temps d'écluser encore quelques pintes de « black stuff ». **M. G.**



La société conserve un important fonds d'archives et d'objets. Ici, la formule de ses bières du XVIII^e siècle.



Le Guinness Storehouse est un haut lieu touristique de Dublin. Son magasin de goodies séduit les touristes comme les locaux.



FIDDLEFREAK

music blog | reviews | folk | celtic | trad | alt country | old time music

Fiddlefreak 30/06/2016 Partie 1

ACCORDION, ACOUSTIC, BANJO, BOUZOUKI, CELTIC, DOBRO, FIDDLE, IRISH, MALE SINGER, TRADITIONAL, WORLD

Exclusive Song Premiere: *Doolin'*

JUNE 30, 2014

UNCLE STU

ACCORDION, ACOUSTIC, BANJO,
BOUZOUKI, CELTIC, DOBRO,
IRISH, MALE SINGER,
TRADITIONAL, WHISTLE, WORLD

LEAVE A COMMENT



Natives of Toulouse, France, the six members of **Doolin'** (guitar, bodhrán, violin, tin whistle, accordion/vocals, bass) bring a fresh and funky approach to Irish music. July 15 will mark the release date of their self-titled debut for

Compass Records in Nashville. **Doolin'**

worked with legendary Irish guitarist **John Doyle** in the producer's chair to record their unique mix of traditional (and newer) Irish tunes and songs flavored with French chanson, American roots music and even some urban hip hop juice. Special guests **Jerry Douglas** (dobro), John Doyle (guitar, bouzouki), **Alison Brown** (banjo), and Kenny Malone (percussion) brought their ubermagic to a wide range of tracks that include a reworking of the **Steve Earle**-penned crowd pleaser Galway Girl. **Bob Dylan's** Ballad of Hollis Brown, in which Dylan recycled the **Ralph Stanley** classic Pretty Polly with chilling new words in 1963, is a standout track that for now you can hear ONLY on Fiddlefreak.



The New Album

Here is your exclusive premiere listen to The Ballad of Hollis Brown from Doolin'. Enjoy!

WORLD MUSIC MATTERS



Doolin' gives traditional Irish music a French twist

By [Alison Hird](#)

Released on 15-09-2016 • Modified 15-09-2016 to 18:46



French band Doolin from Toulouse | Bernard Benant

Podcast

Download this edition



Doolin' are a six-piece French band from Toulouse and they make Irish traditional music. The Irish Times says they do it "brilliantly". Who are we to argue? They have solid credentials - brothers Josselin and Jacob Fournel are tin whistle and bodhran laureates in Ireland - but they've brought in jazz and rock riffs to create a sound that's very much their own. Guitarist Nicolas Besse talks to us about the band's new, fourth, album *Doolin* - inspired by the 1845 Irish potato famine. What's more, 10% of sales go to the Grameen Foundation in support farming projects in west Africa.

A great live band, they're currently on a European tour. Dates and more info on [facebook](#)



DOOLIN'
MONDE
EN TOURNÉE

fff

Ils entrent dans la gigue sur un extrait de *Sex Machine* et, aussitôt, on imagine James Brown en train de danser le reel : Doolin', groupe toulousain de musique irlandaise, cultive son tropisme celtique avec un groove terrible et une bonne dose de fantaisie. Les six musiciens feront d'autres clins d'œil iconoclastes, au *Peer Gynt* de Grieg ou à Pink Floyd, mais pour mieux revenir aux sons et mélodies originels de leurs ballades toniques fouettées d'embruns et de leurs guinches country explosifs. Car ces virtuoses ne badinent pas (totalement) avec la tradition. Parmi eux : les frères Fournel, l'un, vice-champion irlandais de l'emblématique tambour bodhrán, l'autre, gâchette des flûtes whistle dont les trilles aigus mettent un peps d'enfer. Guitare, basse funky, accordéon (l'instrument du chanteur) et violon complètent leur équipée, qui les a menés jusqu'à Nashville pour se frotter à des peintures de l'irish americana. Ils en sont revenus avec Brel et Dylan dans leur répertoire, et une fougue de jeunes cow-boys. Trépidant de bout en bout. — **Anne Berthod**

Le 3 septembre à Macau (33), le 14 à Paris (75) et le 17 à Château-Thierry (02).



Traversées Tatihou : le groupe Doolin' casse la baraque [Vidéo]

Modifié le 21/08/2017 à 12:05 | Publié le 21/08/2017 à 11:40

Écouter



Lire le journal numérique

par Yann Halopeau

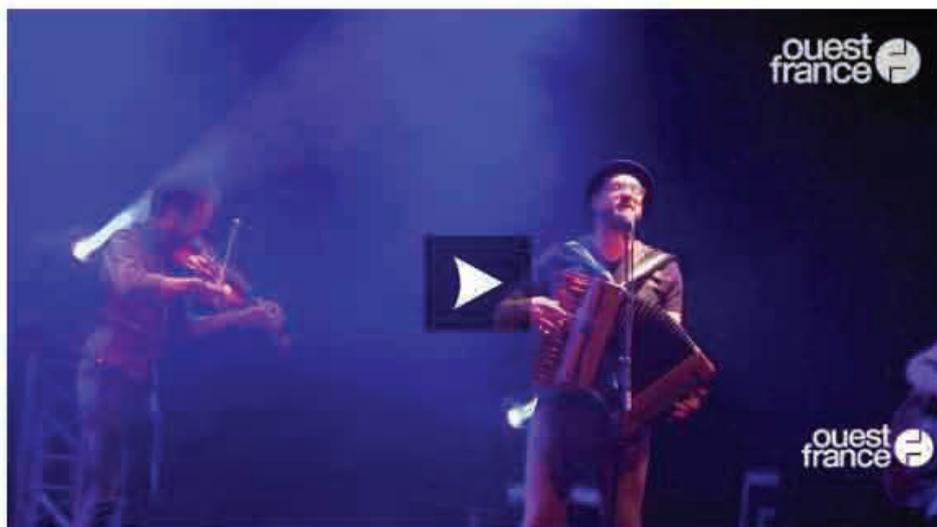
Ils sont de Toulouse, chambrent le public avec l'accent, mais jouent du folk irlandais parfois mâtiné de plaisanteries musicales, d'accords funky, de clins d'oeil à Pink Floyd et à Led Zeppelin. Les musiciens de Doolin' sous le chapiteau du quai de Saint-Vaast-la-Hougue dans la Manche ont cassé la baraque dimanche soir au festival des Traversées Tatihou.

Les musiciens de Doolin', programmés dimanche soir sous le chapiteau à quai de Saint-Vaast-la-Hougue à l'occasion des TraverséesTatihou, ont d'abord eu peur.





En effet, leur violoniste, Irlandais lui, avait été bloqué à l'aéroport de Dublin pour des problèmes de sécurité et d'informatique. **"On a bien cru que l'on ne pourrait jamais le voir"**, explique Nicolas Besse, guitariste du groupe. **"Il était même en train de rebrousser chemin pour rentrer chez lui quand nous sommes parvenus à lui décrocher finalement un avion pour Paris et il est arrivé quelques minutes simplement avant le concert. C'est peut-être cette tension là qui explique que l'on se soient lâchés autant et que cela ait si bien fonctionné dans l'échange avec le public"**, confiait Nicolas Besse, backstage, à l'issue de la prestation de Doolin'.



Des accords clins d'oeil

Il faut dire que les musiciens, la plupart originaires de Toulouse, qui viennent de sortir leur dernier album *"Doolin"* après l'avoir enregistré, avec quelques pointures de l'Americana US, à Nashville, savent y faire en matière de concert et d'ambiance.

Cette façon de glisser, comme par inadvertance des allusions musicales au funk, à la soul, à Led Zeppelin et à Pink Floyd, tout en détournant habilement le thème pour le faire virer à la folk irlandaise, demande une subtilité, un talent rare. Le public ne s'y est pas trompé en applaudissant à tout rompre les musiciens et en leur offrant même trois rappels. Consentis avec bonheur par le groupe. Beaucoup n'oublieront pas, également, leur interprétation de Jacques Brel : un *"Amsterdam"* qu'il ont su se réapproprier avec passion. Un frisson est passé dans la salle. Bref, pour ouvrir les traversées de l'estran à pied vers l'île Tatihou ce lundi, les Doolin' ont mis les festivaliers en jambes.



DOOLIN' ÉTAIT AU BIKINI

Un Retour aux Sources réussi



Le très attendu groupe toulousain **Doolin'** était au Bikini **Mercredi 26 Avril**. En première partie de soirée, le public a fait une belle découverte avec l'artiste **Syka James** (*auteur-compositrice-interprète*) qui a proposé de jolies mélodies sur l'amour et la liberté accompagnée de sa guitare. Elle a charmé le public avec sa voix douce et agréable. Elle lui a même demandé de participer pour l'une de ses chansons. Puis, le groupe Doolin' est entré en scène et a transporté le public vers des contrées lointaines sur l'île d'Émeraude avec de magnifiques musiques irlandaises qui nous envoûtent grâce à la flûte irlandaise jouée par le brillant musicien Jacob Fournel, le violon avec les talentueux violonistes Niall Murphy et Guilhem Cavallé, les guitares jouées par les célèbres artistes Nicolas Besse et Sébastien Saunié, le légendaire bodhran joué avec brio par Josselin Fournel, l'accordéon et la fabuleuse voix de Wilfried Besse. Rappelons que le groupe Doolin' est toulousain, c'était un retour aux sources. Le guitariste, Nicolas Besse a salué le public toulousain et tarnais au nom du groupe. Le public de Doolin' était composé d'amis et de familles. C'était une soirée intimiste, magique et très agréable car le groupe Doolin' est généreux, entier, chaleureux, sympathique et très doué. Si vous souhaitez voyager le temps d'une soirée enchantée, Doolin' vous apportera ce brin de fraîcheur et de rêves lors de ses prochains concerts. Le dernier en date était **Vendredi 12 Mai 2017** à la Cigale à Paris. Pour l'occasion, le violoniste Sam Proctor accompagnait le groupe.



Doolin', retour d'Amérique

Concerts

Le 26/04/2017

f Partager

Twitter

G+ Partager



Commenter



Ils sonnent comme les Pogues, mais sont nés ici, à **Toulouse**. Il a fallu une petite décennie à peine pour imposer Doolin' comme l'un des meilleurs groupes de musique irlandaise au monde. Célébrés et admirés sur toute la planète, ils peinent encore toutefois à s'imposer à domicile, dans ce pays où l'on aime tant mettre les gens dans des cases. « C'est culturel, analyse Nicolas Besse, le guitariste de Doolin'. A l'étranger, nous jouons dans tous les festivals, et le public se fout que l'on soit français ou japonais ! Je pense toutefois qu'il y a de place pour nous ici, en France, et c'est ce que nous allons venir chercher avec cette tournée, et notamment au Bikini mercredi. » Vincent a raison : il est difficile, voire impossible, à résister à cette musique souvent bouleversante et d'une énergie très contagieuse, et si Caravan Palace cartonne sur ses terres, Doolin' devrait lui aussi triompher. Car si l'on a un œil sur Doolin' (qui tire son nom d'une petite ville côtière située sur la côte atlantique irlandaise) depuis longtemps, force est de constater que leur récent séjour en Amérique a fait basculer le sextet dans une nouvelle dimension. Vincent raconte : « Nous avons été invités par le grand John Doyle à venir enregistrer notre nouvel album à Nashville, dans le saint des saints, avec des légendes comme Alison Brown, Jerry Douglas et Kenny Malone ; un type qui a joué avec mes héros Ray Charles et JJ Cale ! »



Doolin', le groupe de pop irlandaise made in Toulouse qui cartonne



PARTAGER



Mercredi 26 avril, le groupe lance sa nouvelle tournée au Bikini à Toulouse avant la sortie mondiale de leur nouvel album en juin prochain. Leur histoire est étonnante : des Toulousains et Tarnais devenus références dans la pop irlandaise !

Par Newsday
Publié le 25/04/2017 à 14h00

Saviez-vous que le groupe de musique irlandaise du moment est formé de... 6 musiciens originaires de Toulouse et du Tarn ? Doolin' (oui, non rien, il n'y a 40 ans pas la moindre des échos féroces et Wilco, Hissay, de leur côté) Sébastien Saunier, de Jacoby et Chastell, Fourni) et de Quirren Casella) est aujourd'hui une référence mondiale en matière de musique irlandaise.

Cette musique et ses instruments traditionnels (violin, tambour sur cadre appelé bodhran ou fiddle) restent les éléments majeurs de leur production. Le groupe s'est au fil des années singularisé par ses apports et différentes influences : jazz, rock, funk et même hip hop.

Au point de signer en 2015 avec le prestigieux label américain Compass Records et d'être considéré leur nouvel album à Nashville avec le producteur John Doyle en janvier 2016. Des prestigieuses musiciens qui accompagnent et le groupe dans plusieurs chorales sur le thème de l'été de la grande famille du XXème siècle, comme "Chanson pour John".



Doolin' est en concert ce mercredi 26 avril au Bikini à Raimonville près de Toulouse, l'heure des enchères avant une tournée mondiale ! occasion pour les fans d'inviter le groupe à la maison et pour découvrir les compositions pas encore découvertes de leur univers musical particulier qui cartonne. Un petit bout de la vieillesse dans la verte Irlande.

12/13

Languedoc-Roussillon, Midi Pyrénées

19/20

Languedoc-Roussillon, Midi Pyrénées

ÉDITIONS LOCALES

Bye Bye, Adrien Doolin, Bye Bye, Quirren Casella, Jim

LES PLUS CHAUDS



Marché Victor-Hugo, rue Gambetta, métro... À Toulouse, les travaux sont partout cet été



Montpellier : un homme de 27 ans décédé dans des circonstances floues, une enquête est ouverte

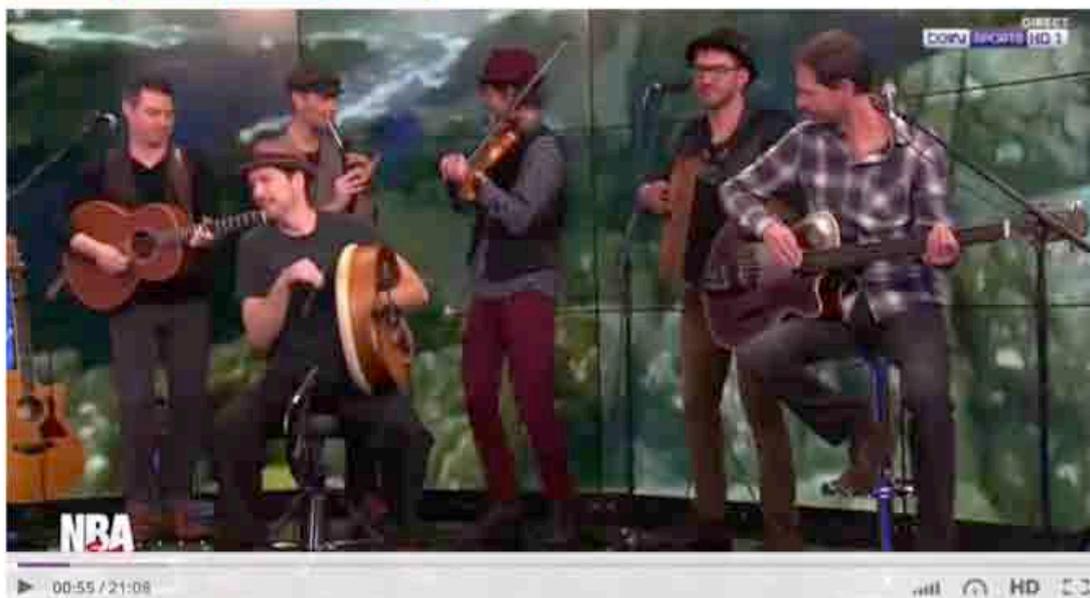


Le parapentiste qui est tombé dans le lac de Loudenvielle (Hautes-Pyrénées), vendredi, est mort

REPLAY - NBA EXTRA

NBA EXTRA (17/03) - 1ÈRE PARTIE

17 Mars 2017 14:44
21:08 Min



NBA EXTRA (17/03) - 2ÈME PARTIE

17 Mars 2017 14:45
22:37 Min



17-03-17

Le meilleur groupe irlandais est... toulousain

SAINT-PATRICK Les concerts de musique celtique fleurissent partout ce soir. Vedette du genre, le groupe Doolin' !

PAR ERIC BUREAU

Avec sa bière rousse Smithwick's en pression et les cravates de clients punaisées à ses murs vieillis, le Connolly's Corner est un authentique pub irlandais au cœur de Paris (V^e). Et quand le groupe Doolin' s'est mis à jouer mercredi soir, ses clients ont été téléportés dans une fête à Dublin ou Galway. Sauf que les membres de Doolin', qui joueront ce soir pour la Saint-Patrick à Paris *, sont originaires de Toulouse et de Castres !

Ce groupe, qui a emprunté son nom à un village irlandais réputé pour ses musiciens, est né il y a dix ans dans un pub de la Ville rose de la rencontre entre deux familles passionnées par la musique de la verte Erin. Jacob et Josselin Fournel, joueurs de flûte irlandaise et de bodhran (tambour), fondus de musique celtique traditionnelle. Et Nicolas et Wilfried Besse, guitariste et chanteur, ex-musiciens pour Lio et Jean-Pierre Mader, plutôt branchés sur le rock de U2 et des Pogues.

On entend ces deux branches musicales celtiques dans le 5^e album de Doolin', et bien d'autres influences, jazzy, funky, country. « Nous avons enregistré à Nashville, rappelle Jacob, le flûtiste. Nous cherchions à nous renouveler et avons eu la chance de rencontrer John Doyle, le fondateur d'un groupe irlandais légendaire, Solas. Il nous a produits et fait passer un cap. » Doolin' a enregistré avec des in-



Connolly's Corner (Paris V^e), mercredi. Les Doolin' jouent ce soir dans le XX^e à Paris pour la Saint-Patrick.

vités réputés, Kenny Malone, qui fut le percussionniste de Johnny Cash et Ray Charles, Jerry Douglas, joueur de dobro (guitare métallique) aux 14 Grammy Awards, Allyson Brown au banjo...

DÉMONTREZ LES A PRIORI SUR LA MUSIQUE IRLANDAISE

Leur excellent album, entre énergie et émotion, entre chansons originales et reprises de choix (Dylan, Brel, Sinéad O'Connor, Steve Earle), est sorti sur le label Compass Records, référence américaine pour la musique celtique. « Nous avons eu plus de chroniques outre-Atlantique qu'ici, regrette Nicolas, le guitariste. En France, nous souffrons en radio et télé d'un a priori négatif et de clichés sur la musique irlandaise, folklorique

dans le mauvais sens du terme. Alors qu'on peut y apporter une touche moderne et personnelle. »

Sur scène aussi, Doolin' est en train de franchir un palier. Désormais soutenus par le tourneur F2F, ces quadras, tous musiciens professionnels, joueront pour la première fois le 12 mai à la Cigale, à Paris. Et leur rêve américain se précise. Après

un rassemblement folk planétaire à Kansas City, ils repartiront en avril se produire pour la communauté irlandaise d'Indianapolis, et préparer leur première tournée américaine pour 2018.

« DOOLIN' » (Compass Records), 15 € ; en concert gratuit ce soir à 20 h 30 au Corcoran's Irish Pub Lilas (Paris XX^e), le 23 à Guyancourt (78), le 26 avril à Toulouse, le 12 mai à la Cigale ; le Connolly's Corner est situé 12, rue Mirbel (Paris V^e).



ONDRES

Un final en beauté pour Festimai

« Le meilleur groupe irlandais est... toulousain », « tant de sensibilité, d'énergie, d'émotion, sans jamais tomber dans la facilité », « Six musiciens qui ont su unir leurs talents pour enflammer n'importe quelle salle de concert ». La presse nationale et internationale ne manque pas d'éloges sur Doolin qui tire son nom d'un petit village de la côte ouest de l'Irlande, réputé pour sa musique traditionnelle et haut lieu du « craic », cet esprit de fête typiquement irlandais.

Nicolas Besse (guitare), Josselin Fournel (bodhran), Jacob Fournel (flûtes et séraphone), Guilhem Cavallé (violon), Wilfried Besse (accordéon et chant), Sébastien Saunié (basse) sont considérés aujourd'hui comme l'un des groupes les plus novateurs de la musique irlandaise.

En passant par Nashville

Cette formation est née en 2005 de la rencontre de six musiciens de talent de Haute-Garonne et du Tarn. Les uns venaient d'un univers traditionnel de la musique irlandaise, d'autres étaient amateurs de jazz, les derniers brillaient dans le monde pop rock des années 80. Leur récent séjour en Amérique a fait basculer le sextet dans une nouvelle dimen-



Doolin, un groupe 100 % français mais aux accents irlandais.

PHOTO BERNARD BENANT

sion. Vincent raconte : « Nous avons été invités par le grand John Doyle à venir enregistrer notre nouvel album à Nashville, dans le saint des saints, avec des légendes comme Alison Brown, Jerry Douglas et Kenny Malone ; un type qui a joué avec mes héros Ray Charles et JJ Cale ! ».

Le groupe séduit les connaisseurs, en atteste le franc succès qu'il rencontre en Irlande, en Allemagne ou en Angleterre alors qu'il peine encore à s'imposer dans l'hexagone.

Les Ondrais ne s'y tromperont pas ce samedi 3 juin pour le feu d'artifice final de l'édition du Festimai 2017. Ils prendront avec Doolin les chemins d'un univers qui brise les frontières des genres depuis plus de dix ans déjà. Un événement exceptionnel à Ondres, à ne pas rater.

Jean-François Lafitte

Samedi 3 juin à 21 h à l'Espace Capranie. Tarifs : adultes : 13 euros, jeunes 12-18 ans : 8 euros